
L'apollinien et le dionysiaque : les émotions musicales

Quatre minutes

Cours | **L'ÊTRE HUMAIN**

Compétence | Discuter des conceptions philosophiques de l'être humain

Élément de la compétence | Caractériser quelques conceptions philosophiques modernes et contemporaines de l'être humain



Titre **L'apollinien et le dionysiaque : les émotions musicales (*Quatre minutes*)**

Synopsis Depuis soixante ans, Traude Krüger donne des leçons de piano à des détenues, dont Jenny von Loeben, une jeune femme incarcérée pour meurtre. La professeure découvre en Jenny une pianiste prodige et la prend comme élève en exigeant d'elle une soumission totale. Dès lors, les deux femmes se livrent une guerre psychologique. La violence et le caractère suicidaire de Jenny se heurtent à la discipline de Traude ; même leurs goûts musicaux les séparent. Traude apprend que Jenny est peut-être innocente du meurtre dont on l'accuse et parvient à inscrire son élève à un concours de piano. Le soir de la représentation, au lieu d'une pièce classique, Jenny interprète pendant quatre minutes une musique effrénée.

Présentation Dans l'un de ses premiers ouvrages, *La naissance de la tragédie*, le jeune Friedrich Nietzsche (1872) présente l'apollinien et le dionysiaque comme deux « forces artistiques qui jaillissent du sein de la nature elle-même, sans l'intermédiaire de l'artiste humain, des forces par lesquelles les instincts d'art de la nature s'assouvissent tout d'abord et directement ». Ces deux forces fondamentales caractérisent le vivant à tous les niveaux, depuis la nature jusqu'à l'être humain en passant par le règne animal. Pour Friedrich Nietzsche, l'artiste est le type d'être humain chez qui l'apollinien ou le dionysiaque s'expriment avec le plus d'intensité, et il joue le rôle de transmetteur de chacune de ces forces créatrices.

La première force, l'apollinien, est une aspiration à la forme. Elle trouve satisfaction dans l'édification d'une beauté plastique qui apaise, pacifie et rend plus puissant l'individu qui la contemple et s'en inspire. Celui-ci se sent plus fort, plus unifié, plus lui-même. L'apollinien donne naissance aux arts plastiques (peinture, sculpture), à l'épopée et à un type bien spécifique de musique : celle de style classique, caractérisée par le respect des normes, la discipline formelle et, surtout, la régularité rythmique.

La deuxième force, le dionysiaque, est apparentée à l'instinct barbare, cruel, autodestructeur au cœur de toute vie, ce fond que Friedrich Nietzsche appelle « l'Un originaire ». Cette tendance artistique est proche de ce que Sigmund Freud nommera la « pulsion de mort », à une différence près : chez Nietzsche, le dionysiaque est une force essentiellement esthétique, considérée comme une source de création artistique, une aspiration à la destruction de toute forme, y compris de l'individu. L'artiste dionysiaque éprouve un sentiment de puissance, mais à l'opposé de celui ressenti par l'apollinien : sa force provient paradoxalement de l'anéantissement de l'individu. Le dionysiaque donne naissance à des arts comme la musique – sauf cette forme particulière disciplinée et régulière, la musique classique –, la danse et la poésie.

Fiche technique

- Titre original : *Vier Minuten* (allemand)
- Titre français : *Quatre minutes*
- Réalisation : Chris Kraus
- Scénario : Chris Kraus
- Musique : Annette Focks
- Genre : drame
- Année : 2006
- Durée : 1 h 52 min
- Avertissement violence : **OUI**

Distribution

- Monica Bleibtreu : Traude Krüger
- Jenny von Loeben : Hannah Herzsprung
- Stefan Kurt : Directeur Meyerbeer
- Sven Pippig : Gardien Mütze
- Vadim Glowna : Gerhard von Loeben
- Richy Müller : Kowalski, chef des gardiens de prison

Index des scènes Pas d'index des scènes pour ce film

Consignes de projection L'enseignant doit présenter les deux « impulsions » décrites dans *La naissance de la tragédie*, puis lire l'ensemble des questions de l'activité. Durant le visionnement du film complet, les étudiants doivent repérer les manifestations de l'apollinien et du dionysiaque, notamment à la dernière scène.



Thèmes philosophiques

- Art
- Esthétique
- Musique
- Nature humaine

Philosophes

Friedrich Nietzsche

Mots clés

- Apollinien
- Désir
- Destruction
- Dionysiaque
- Discipline
- Éducation
- Émotion
- Impulsion
- Individu
- Instinct
- Ivresse
- Passion
- Plaisir
- Prison
- Raison
- Rêve
- Sensibilité

Activité

L'apollinien et le dionysiaque : les émotions musicales (*Quatre minutes*)

L'activité permet d'approfondir la thématique de l'art, dans le cadre de la réflexion sur la nature humaine. Le film illustre la théorie développée par Friedrich Nietzsche dans *La naissance de la tragédie* (1872), soit celle de l'être humain traversé par deux forces à la fois naturelles et artistiques : l'apollinien et le dionysiaque. Les étudiants établiront des liens entre l'être humain et l'art. Une évaluation de type sommatif est recommandée. Les étudiants répondront aux questions hors classe, seuls ou en équipe.

Question 1 : Quel personnage est représentatif de l'impulsion artistique apollinienne caractérisée par le renforcement de l'individu, la régularité, la discipline, la belle apparence et la beauté ? Choisissez une scène où ce caractère est particulièrement évident, résumez-la en 50 mots et justifiez votre réponse.

Question 2 : Quel personnage est représentatif de l'impulsion artistique dionysiaque caractérisée par la destruction de l'individu, le plaisir et la douleur entremêlés, la violence et l'intensité ? Choisissez une scène où ce caractère est particulièrement évident, résumez-la en 50 mots et justifiez votre réponse.

Question 3 : Quelles scènes sont représentatives du conflit entre les impulsions apollinienne et dionysiaque ? Décrivez-les en 50 mots et justifiez votre réponse.

Question 4 : *La naissance de la tragédie* s'achève par ces lignes :

«[...] ces deux instincts artistiques [sont] obligés de déployer leurs forces dans une proportion rigoureusement réciproque, selon la loi d'une éternelle équité. Partout où nous voyons les puissances dionysiaques se soulever violemment, il faut aussi qu'Apollon, enveloppé d'un nuage, soit déjà descendu vers nous [...].»

La fin du film illustre-t-elle la victoire de l'apollinien ? du dionysiaque ? ou la fraternité entre les deux ?